



© Jean-Marc LeFève

► PAROLE D'EXPERT

Delphine Lhuillier est rédactrice en chef du magazine et du site Génération Tao

Génération Tao véhicule depuis plus de 13 ans l'apport existentiel et sociétal du Yin Yang, comme un art de vivre pour demain, un pont entre l'Orient et l'Occident, la Tradition et la Modernité. C'est aussi un Centre d'Arts Corporels situé au cœur de Paris. Delphine est diplômée en ethnométhodologie (DESS), formée au Amma Shiatsu et au massage indonésien à Sumatra. Elle est également enseignante de Wutao[®]. Ses réflexions sont inspirées par la Trans-analyse[®], une méthode fondée par Pol Charoy, Imanou Risselard et Giovanni Fusetti.
www.generation-tao.com

FAITES TOURNER, RIEN NE VA PLUS !

J'AVAIS PRÉVU DE VOUS PARLER DÉSIR, AMOUR ET CONSOMMATION : LE DÉSIR ENGENDRE-T-IL LA CONSOMMATION ? CONSOMMER FAIT-IL DÉSIRER TOUJOURS PLUS ? L'AMOUR COMBLE-T-IL TOUS NOS DÉSIRS ? IL Y AVAIT TANT DE QUESTIONS EN SUSPENS. MAIS JE ME SUIS VITE RENDU COMPTE QU'AVANT TOUTE CHOSE, IL ÉTAIT IMPORTANT DE S'INTERROGER DAVANTAGE SUR LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION ELLE-MÊME. MÊME SI JE NE SUIS PAS SPÉCIALISTE DE LA QUESTION, LA VISION YIN-YANG PEUT EN EFFET AMENER UN CHANGEMENT DE PERSPECTIVE INTÉRESSANT.

A l'image de tout système, pour être pérenne, la société de consommation doit fonctionner comme notre organisme, c'est-à-dire suivre une dynamique de mouvement qui jamais ne s'arrête. Les matières premières, l'argent, les produits, les biens, les services doivent circuler. Sinon, suivant les principes de la médecine traditionnelle chinoise (MTC), des points de stagnation peuvent apparaître qui vont, à court terme, freiner le système, puis, si rien n'est fait, totalement le bloquer jusqu'à entraîner la maladie, voire la mort. Pour dynamiser ce mouvement, le système de consommation, de façon très mécanique, mais d'une certaine manière aussi, très organique et énergétique, s'est fondé sur le principe de l'offre et de la demande. Jusqu'à créer encore et toujours de nouvelles envies pour amplifier et diversifier les besoins. Plus il y a de demandes, plus il y a d'offres. Le flux doit seulement être continu et jamais interrompu, ou très peu de temps (le sens du nécessaire peut alors être modifié).

Des pics de Yin, des pics de Yang...

Si le système marche, pourquoi pas ? La philosophie Yin Yang ne réfléchit pas en termes éthiques, mais reflète seulement un mode de fonctionnement aussi ancien que la terre tournant sur elle-même. Seulement, de nombreux hics apparaissent. Par exemple, que se passe-t-il quand le facteur temps devient trop imprévisible ? Qu'il y a beaucoup d'offre et très peu de demande ? Quand il y a beaucoup de demande et très peu d'offre ? Des pics de Yin, des pics de Yang qui commencent à stagner jusqu'à s'accumuler et créer des obstructions... Même si le système semble savoir très bien intégrer et digérer ces phases et même en jouer à un certain

degré (les fluctuations de la bourse), petit à petit, des zones de déséquilibre s'installent. La circulation est moins fluide. Il y a moins d'échanges. Non seulement l'équilibre de l'organisme tout entier peut être menacé, mais la situation engendre aussi des frustrations et des peurs.

Le moins entraîne le plus !

Le système semble pourtant avoir pensé à tout ! Tel un organisme vivant, il paraît dans tous les cas bénéficier d'un phénomène de rebond ou d'autorégénération. Ainsi, un vide (Yin) va tout de suite stimuler un plein (Yang). Un trop plein va tout de suite créer un vide (krach boursier). Car la frustration peut créer de nouvelles envies, des comportements de compensation, voire compulsifs : manger, sortir, acheter... La peur peut aussi entraîner la consommation : la peur du manque en achetant plus, la peur de mourir en contractant une assurance-vie, en consommant de plus en plus de médicaments, la peur du danger en installant des alarmes et en se munissant d'armes... Le moins entraîne le plus ! Et l'argent se remet à circuler, de nouveaux besoins émergent. Ainsi, peur du cataclysme ou véritable prise de conscience ? Même le nouvel élan tout bio et écolo participe lui aussi à remettre du

mouvement. Il nécessite de nouvelles constructions, un « vivre autrement » qui inclut de nouvelles manières de se déplacer, manger, s'habiller. De nouvelles productions. De nouveaux achats... Il favorise la survivance du système.

Ça ne stagnerait pas un peu ?

Néanmoins, le système semble s'essouffler et montrer ses limites, car il va souvent puiser dans ses réserves et ne sait pas anticiper. Il s'use. Il y a, à chaque crise, des pertes d'énergie conséquentes et les reins sont fatigués. En témoigne la dernière crise. Il y a eu de très grandes peurs et elles ne se sont pas toutes évaporées. Le système s'est montré défaillant et dans ses moments de faiblesse, la circulation est entravée, l'organisme s'affaiblit. Aussi dans cette période peu faste, il semble bien que l'argent, que l'on peut considérer comme l'énergie d'échange par excellence de notre système, se confine et s'accumule en certaines zones de moins en moins nombreuses de ce vaste organisme mondial tandis que d'autres s'en retrouvent exsangues. Le Qi (ou Chi), le souffle vital ne circule

plus partout harmonieusement (l'a-t-il jamais fait ?) et notre organisme s'abîme. Le système est en danger

car il est en train d'exclure des couches de la

population qui n'y ont plus accès, comme

s'il s'enlevait un organe ou s'amputait

d'un de ses membres (pour éviter

la gangrène ?). Il est aussi en train

de puiser dans ses ressources

naturelles : la terre, l'eau, l'air.

Comme s'il épuisait ses ré-

serves de sang, de lymph

et tout ce dont il a besoin

pour vivre de manière

équilibrée.

Energétiquement, cette

situation est impossible

à vivre à long terme. Et

pour une médecine pré-

ventive comme la MTC,

si l'on n'anticipe pas ces

blocages, le système va

dérailler.

Cultiver notre richesse intérieure

Cette fuite en avant participe

beaucoup en Occident d'un autre

constat. Nous prêtons attention à ce

qui nous est extérieur en négligeant une

source pourtant inépuisable : notre inté-

riorité. Un lieu où, si l'on trouve le chemin de l'épa-

nouissement, le désir est toujours assouvi. Un espace

où la richesse n'est pas affaire de consommation. Où rien ne

se perd et tout se transforme dans le sens d'une réalisation. Où tout peut

être comblé. Où l'abondance est le maître mot dans le sens où chacun(e) s'accomplit. Car l'exploration de notre vie intérieure est sans limites. Beaucoup l'ont compris et le développement (la demande !) de plus en plus important en France, de cours de méditation, de yoga, de tai-chi, de qi gong, etc. en atteste. C'est offrir à notre vie intérieure – dimension plus Yin de notre être – un pendant à l'activité de plus en plus intense – plus Yang – qui nous sollicite et épuise nos ressources naturelles.

aller
plus loin

Lectures

Les aventuriers de l'abondance

Une éco-fiction pour répondre aux défis du 21^e siècle, par Philippe Derudder, éditions Yves Michel, 2009

Samouraï des temps modernes

Génération Tao n° 50

Un dossier complet sur l'engagement social et l'engagement martial, le Tao de l'argent

www.generation-tao.com/book/52,50



Equilibrer nos ressources

Ainsi, cette dynamique de changement vers une intériorité est-elle une véritable richesse, mais elle ne doit pas devenir un phénomène de compensation. Toute alchimie serait alors impossible. Nous deviendrions encore un peu plus schizophrènes et paranoïaques – je caricature – en cultivant d'un côté notre jardin intérieur pour pouvoir supporter, de l'autre côté, un milieu devenu hostile. La véritable alchimie de l'abondance, d'une consommation qui ne nous consume pas, doit se situer dans un enchevêtrement de circulations d'énergies à la fois chaotiques et harmonieuses, qui échappe même à notre entendement. Où la réalisation personnelle entre en résonance avec un accomplissement collectif et universel.

Un zeste de zen

Pour commencer ce cheminement, je vous propose un petit exercice : quantifiez (en pourcentage par exemple) dans votre journée et sur une semaine, combien de temps vous consacrez à votre « *vie intérieure* ». Et essayez d'imaginer, quel que soit le résultat (s'il n'est pas équilibré), comment vous pourriez inverser le processus ?... Ce serait sans doute une révolution dans votre vie.

Une des solutions, très zen, est d'imprégner de votre qualité intérieure (une écoute, une présence intégrale) tout ce que vous avez à réaliser dans votre journée en le reliant à vous-même, mais aussi à celles et ceux qui vous entourent, à un environnement encore plus vaste, à quelque chose qui vous dépasse (à vous de choisir) et aux générations futures. Soyez sûr(e) que votre façon de consommer s'en trouvera bouleversée.

